L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

J. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1860.

J. F. WEISSE, E. DUVERGER, H. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
SAMEDI MATIN 24 NOVEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "A la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par C. E. Pennoil, rue St-Louis—Installations de magasin de cigares "El Sol". Aussi, à la Bourse St-Louis.—Propriété dans le faubourg Tremé [illegible] Michell. Aussi—Maison dans la rue de la Paix. Aussi —31 esclaves avec maisons dans le faubourg Franklin.—Aussi, lots de terre de la succession de François Gros.

Par S. B. Sykes, à la Bourse St-Charles—Coton provenant du chargement du navire "J. M. Wood", ainsi que les gréements du bâtiment.

Par R. Roger & Co, 45 et 47, Vieille-Levée—Chaussures, chemises, couvertures, [illegible], vêtements d'hiver, &c.

Par le Shérif, à l'Hôtel du Cité, à midi—Trois esclaves de la succession G. W. Watterston. Et à 10 heures ½, au No 23, rue Jefferson—Un lot de bijoux.

Par Vincent & Co, 26, Douane—Marchandises sèches.

Par Francis Fernandez, à 10 heures, à leur magasin d'encan, à l'encoignure des rues St-Louis et Chartres, No 116—Sucrerie, vêtements, souliers, &c.

L'attitude des Etats frontières.

Nous sommes loin de partager l'avis de ceux qui prétendent que les Etats de l'extrême-Sud doivent se séparer de l'Union sans l'assentiment des Etats frontières, et qu'ils peuvent compter sur l'amitié et la protection de ces Etats. Vouloir s'en servir comme de bouclier est une prétention excessivement égoïste et peu fondée. Si la Virginie, le Maryland, le Kentucky, le Missouri et le Tennessee ne sont pas avec nous, on aurait tort de se dissimuler qu'ils ne tarderaient pas à être contre nous.

Il est un argument que nous voyons reproduit par les journaux de tous les partis de notre région, et qui a certainement une grande valeur. Quels sont les Etats qui ont le plus à souffrir de ces agressions du Nord que l'extrême Sud invoque comme prétexte de séparation? ce sont précisément les Etats frontières qui, eux, ne demandent pas, quant à présent, la désunion. Combien d'esclaves fugitifs la Caroline du Sud, l'Alabama ou la Géorgie, ont-ils eu à réclamer? Tandis que chaque jour il s'en échappe de la Virginie, du Missouri et du Kentucky.

Or, ces Etats font observer avec raison que si les Etats cotonniers se retirent seuls, leur position dans l'Union ne sera plus tenable, puisque avec un président républicain ils se trouveront en présence d'un congrès composé aux trois quarts de républicains. Ils n'auront donc d'autre alternative que de se débarrasser de leurs esclaves au Sud et de devenir Etats libres. La confédération des Etats cotonniers se trouverait alors composée de deux millions de blancs et de quatre millions d'esclaves, et la frontière des Etats libres, en se rapprochant, rendrait la question aux termes où elle est actuellement, mais dans des conditions bien plus désavantageuses. Le Canada, au lieu d'être à 1200 milles du Mississipi et des Carolines, serait à leurs portes.

Ecoutons parler le gouverneur Magoffin, du Kentucky, et profitons des conseils désintéressés qu'il nous donne:

"Le Kentucky a plus de $170,000,000 de propriétés en esclaves. Il perd au taux de $200,000 par an, sur cette propriété. Quand j'ai établi, dans mon dernier message annuel à la législature, que la perte avait été de $100,000, peu de personnes l'ont cru. J'ai des renseignements et établissent que cette somme est doublée, et sera bientôt doublée de nouveau, si on n'arrête cela de quelque façon. Cette propriété qui forme plus d'un tiers de tout ce que nous possédons, et qui nous est garantie par la constitution des Etats-Unis et nos lois, qui a été acquise et nous a été laissée par nos pères,—cette propriété pour laquelle nous travaillons et que nous désirons laisser à nos enfants, sera bientôt rendue sans valeur et le Kentucky deviendrait un Etat libre si ces principes et ces projets sont mis à exécution.

Nous disons à nos frères du Sud, nous avons plus de cause de griefs que tous les Etats cotonniers ensemble, puisque nous occupons plus de 700 milles de frontières. Regardez notre position exposée,—la propagande constante des abolitionnistes avec nos nègres—l'immense perte annuelle que nous éprouvons—la violation directe de nos droits par le refus d'exécuter la loi sur les esclaves fugitifs et le découragement de nos propriétaires, le danger qui courent les propriétaires qui vont dans les Etats libres pour reprendre leurs esclaves—les insultes, les injures que subissent les officiers fédéraux forcés qu'on accomplissant leur devoir en exécutant la loi sur les esclaves fugitifs, ainsi que cela a eu lieu dans l'émeute récente de l'Ohio et dans l'affaire Boothe au Wisconsin—les vols en grand de nos nègres qui se commettent chaque jour et le refus du peuple et des gouvernements de rendre soit les esclaves soit les voleurs."

Telles sont, dit le gouverneur Magoffin, les causes de plainte du Kentucky, causes qui n'existent pas depuis hier seulement. Mais cela ne justifie pas dans son opinion la rupture du gouvernement et la désunion uniquement à cause de l'élection d'un homme sur une nouvelle plateforme et de détestables principes politiques. Les raisons données par le gouverneur sont celles que nous avons déjà développées plusieurs fois, la composition actuelle du Congrès et de la Cour Suprême. Voici le chaleureux appel qu'il adresse aux Etats désunionistes:

"A la Caroline du Sud et aux autres Etats qui peuvent désirer se retirer de l'Union, je dirai, la géographie de cette contrée ne peut admettre de division—l'embouchure et les sources du Mississipi ne peuvent être séparées sans les horreurs d'une guerre civile—nous ne pouvons pas soutenir dans ce mouvement simplement à cause de l'élection de Lincoln; ne nous précipitez pas par une action prématurée dans une révolution de guerre civile, dont les conséquences seraient terribles pour nous tous. Cela peut encore être évité. Il y a encore un espoir si faible qu'il soit. Le Kentucky est un Etat frontière de la frontière plus que vous tous. Il réclame, en se fondant sur ce qu'il appuie le même programme, que vous sympathisiez avec lui, que vous restiez à ses côtés et que vous ne le désertiez pas dans sa position périlleuse avec ses frontières exposées. Il a le droit d'exiger que sa voix et la voix de la raison, de la modération et du patriotisme soit entendues et écoutées par vous. Si vous vous séparez, vos représentants se retireront du Congrès et nous laisseront à la merci d'un gouvernement républicain noir. M. Lincoln n'aura plus de frein. Il pourra nommer son cabinet à sa guise et faire confirmer les nominations. Le Congrès sera alors républicain et pourra passer telles lois que le président suggérera. La Cour Suprême sera sans pouvoir pour nous protéger.

"Je vous implorons pour que vous restiez avec nous et nos amis des Etats libres, et pour que tous les hommes braves, sincères et justes des Etats libres et à esclaves, restent unis avec un front uni nos principes, nos droits, notre égalité, notre honneur et l'Union avec la Constitution. Je crois que c'est le seul moyen de la sauver, et nous pouvons la faire."

Le gouverneur Magoffin dit plus loin que l'opposition anti-républicaine ayant la majorité dans le Congrès peut prendre des mesures garantissant les droits du Sud et mettre Lincoln à l'épreuve en le forçant à se prononcer par un veto ou une approbation. Les raisons qu'il donne sont sérieuses et nous ne voyons pas trop ce qu'on peut leur opposer. La loyauté fait un devoir aux Etats qui ne souffrent pas de l'abolitionnisme de ne pas séparer leur cause de celle des Etats frontières, et l'intérêt bien entendu du Sud exige que les quinze Etats à esclaves adoptent la même politique et se soutiennent réciproquement. C'est le premier lundi de décembre que s'ouvre la session du Congrès. A défaut d'une convention générale du Sud, n'appartient-il pas à nos sénateurs et à nos représentants de délibérer en commun et de donner au Sud un bon conseil dans ce moment de péril suprême. Jusqu'à présent nous n'avons entendu que des voix isolées et nous marchons peut-être aveuglément vers un abîme creusé sous nos pas.

La proclamation du gouverneur Letcher.—Voici le passage de la proclamation du gouverneur de la Virginie, dans lequel il est fait allusion à l'élection de Lincoln:

"Il est attendu que, par suite de la nomination d'électeurs dont la majorité est connue pour être favorable à l'élection d'un président et d'un vice-président des Etats-Unis, dont les principes et les vues sont considérés par une grande partie des Etats du Sud, comme étant en hostilité directe avec leurs droits et leurs intérêts constitutionnels, il règne une grande agitation dans les esprits, et que la prudence requiert que les représentants du peuple de cette commonwealth soient convoqués à examiner l'état des affaires publiques, et à déterminer avec calme et sagesse quelle conduite il est nécessaire de prendre dans ces conjonctures, moi, John Letcher, gouverneur, en vertu de l'autorité conférée, je requiers les sénateurs et délégués des deux chambres de l'assemblée générale de l'Etat, de s'assembler au Capitole, dans la ville de Richmond, lundi 7 janvier 1861, à midi."

"John Letcher."

Bureau de la malle.—M. J. C. Spragué, agent fédéral des malles du Sud, nous annonce [illegible] la démission, nous pris de consister [illegible]. Il s'est retiré parce qu'il ne pouvait [illegible] sur le [illegible]. Nous devons donc, en toute [illegible] de bienfaits que nous avions exprimé de la déplorable lenteur et du [illegible] dans le transport [illegible]. [illegible] n'appartient pas de remonter à la [illegible], nous ne pouvons que constater [illegible] que très souvent les malles [illegible] à leur arrivée les employés, malgré [illegible] ne peuvent les distribuer [illegible] les autres.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Le Président Buchanan sur la séparation.

Washington, 23 novembre.—Le Cabinet est dans une grande agitation par suite de la proposition du Président de lancer un message spécial sur la question de séparation.

M. Cobb, secrétaire du trésor et M. Thompson, secrétaire de l'intérieur, y sont opposés. M. Holt, le maître de poste, hésite. Le reste du Cabinet acquiesce à la proposition du Président; mais bien que le sujet soit discuté tous les jours, on n'est pas encore arrivé à une conclusion. On dit que la doctrine du Président est qu'aucun Etat n'a le droit de se séparer d'après la Constitution. Mais il est opposé à la coercion, dans le cas où le peuple d'un Etat délibérerait en détermination de se retirer.

L'emprunt des Etats-Unis.

Washington, 23 novembre.—M. Riggs, de la maison de banque Coworn et Riggs, dit que si on mettait maintenant en adjudication le dernier emprunt de dix millions des Etats-Unis, il n'y aurait pas une seule enchère.

Hausse des valeurs à New-York.

Augusta, 23 novembre.—Des dépêches reçues ici et à Charleston portent que les mesures prises par les banques ont eu un heureux effet. Les valeurs ont haussé de 3 0/0.

Suspension de banque.

Charleston, 23 novembre.—La banque "Farmer's and Exchange" de cette ville a suspendu ses paiements en espèces.

Nouvelles de l'intérieur.

Guerre d'extermination contre les abolitionistes.

New-York, 23—Le correspondant de Washington du New York Times dit que le général Harney a reçu l'ordre d'exterminer d'une façon expéditive le capitaine Montgomery et ses compagnons.

Le même correspondant ajoute que le général Harney aura cinq cents hommes de troupes fédérales, artillerie, infanterie et cavalerie, tirés des forts Riley et Kearney.

Billets de banque contrefaits en circulation.

New-York, 23 nov—Des billets de cinq piastres contrefaits des banques "Western Bank" de Philadelphie et "Peoples Bank" de New York, sont en grande circulation dans cette ville et ses environs.

Arrestation d'officiers de banque.

New-York, 23 nov.—Spencer, président et Sweet, directeur de la banque "Boone County Indiana Bank" ont été arrêtés aujourd'hui dans la ville.

Acte des sénateurs du Mississipi.

Jackson, 23 nov.—Les sénateurs et représentants au congrès, de l'Etat du Mississipi ont tenu aujourd'hui un meeting dans lequel ils se sont unanimement déclarés pour la séparation et pour la formation d'une confédération du Sud. —L'Etat est enthousiaste pour la désunion.

La crise à New-York.

New-York, 23 nov.—Les mesures adoptées mercredi dernier par l'association des banques de notre ville ont été généralement approuvées. Depuis cette décision, les demandes d'espèces ont été faibles et l'esprit public un peu calmé.

Les billets des banques du Sud ont fermé hier à 19 pour 20 et ceux de l'Ouest et du centre de 5 à 10 pour cent d'escompte.

Les banques de Baltimore sont solides.

Baltimore 23 nov.—Les banques de cette ville ont escompté près d'un million aujourd'hui.

Les demandes d'espèces n'étaient pas nombreuses.

Grand émoi dans le Missouri.

Nassau, Mis., 23 novembre.—Les habitants des environs d'Osceola sont dans une grande excitation, appréhendant une attaque de Montgomery et de ses associés. On dit qu'une partie de sa bande est à Bull's Mills, situé à 25 milles.

NOUVELLES D'EUROPE
DE DEUX JOURS PLUS RÉCENTES.

Arrivée de l'Africa à New-York.

Départ de Garibaldi de la ville de Naples.

Victor-Emmanuel accepte la souveraineté.

New-York, 23 nov.—Le steamship Africa, capitaine Shannon, parti de Liverpool le 10 et Queenstown le 11 au soir, est entré dans son dock aujourd'hui. Les nouvelles de l'Africa sont de deux jours plus récentes que celles apportées par le Palestine à Portland.

Steamship en vue.

Le steamship de la ligne Canard Arabia, appareillé de Boston le 31 dernier était en vue à Queenstown dimanche, 11 courant, en route pour Liverpool.

Nouvelles commerciales.

Marché au coton de Liverpool.—Liverpool, 10 novembre—Les ventes de coton, aujourd'hui (samedi) s'élèvent à 12,000 balles, 3,000 prises par la spéculation et l'exportation.

Le marché était calme à la clôture, aux cotes apportées par le Palestine.

Commerce de Manchester.

Liverpool, 9 novembre—Les derniers avis de Manchester sont très favorables.

Les tissus étaient fermes et les filés calmes.

Marché aux céréales de Liverpool.

Liverpool, 9 novembre—MM. Richardson, Spence & Co et autres disent que les transactions en farine ont été lourdes cette semaine. Ils donnent une baisse de 6 d. depuis vendredi dernier.

Le blé a clos lourd et en baisse de 2 à 4 d.

Le maïs indien était de 6 d. à 1s. plus bas et tendait à baisser encore. Les détenteurs encombrent le marché.

Marché aux provisions.

Liverpool, 9 novembre—MM. Wakefield, Nash & Co. Bigland, Athya & Co et autres rapportent les provisions stationnaires à la dernière, aux cotes précédentes.

Marché monétaire de Londres.

Londres, 9 novembre.—L'encaisse métallique de la Banque d'Angleterre a diminué de 230,000 liv. Les consolidés ont fermé à 93 1/4 à 93 1/2.

Nouvelles politiques.

L'Africa apporte la nouvelle que Victor-Emmanuel a formellement accepté la souveraineté de Naples.

Garibaldi s'est démis de la dictature et retourne dans ses foyers.

Dernières nouvelles de la Californie.

ARRIVÉE DU PONEY EXPRESS.

St-Joseph, 23 nov.—L'Overland Poney-Express a apporté des dates de San Francisco jusqu'au 10 courant.

Le steamship Sonora, de la malle du Pacifique, est parti pour Panama avec $900,000 à fret. Le marché de San Francisco n'a pas subi de variations importantes.

La majorité de Lincoln dans tout l'Etat de la Californie est de 1,150 voix, mais le résultat est douteux.

Dans la législature le ticket Douglas Democratic People's Reform a été élu.

MM. David Moses et Abrams, de San Francisco, ont failli pour une somme de $160,000.

Les retours partiels d'élection dans l'Oregon sont en faveur de Breckinridge.

Marchés de Cincinnati.

Cincinnati, 23 nov.—Les marchés sont inactifs, rapport aux troubles financiers.

Rivières.

Louisville, 23 nov.—La rivière baisse avec 5 pieds 6 pouces d'eau dans le canal.

Le Missouri et les rivières du haut Mississipi descendent par degrés.

Opinion du sénateur Trumbull.—Nous trouvons dans le Cincinnati Gazette le sommaire d'un discours prononcé à Springfield par le sénateur Trumbull, de l'Illinois; nous y remarquons les phrases suivantes:

"M. Lincoln, bien que candidat du parti républicain, comme premier magistrat du pays, n'appartiendra ni à un parti ni à l'autre. Quand il sera inauguré, il sera le président du pays, et du pays entier; et je ne doute pas qu'il sera aussi prêt à défendre et à protéger l'Etat dans lequel il n'a pas reçu un seul vote, contre tous empiétement sur ses droits constitutionnels, que celui dans lequel il a reçu la plus forte majorité. L'orateur dit plus bas que "le gouvernement fédéral n'a pas plus le droit de se mêler de l'esclavage dans un Etat, qu'il n'en a de se mêler du servage en Russie; que les républicains n'ont nullement l'intention d'intervenir dans les institutions domestiques d'aucun Etat, et que si le Sud peut être convaincu de ce fait, il s'opérera une réaction qui rétablira l'harmonie entre les deux sections." Nous en doutons.

☞ Par le shérif—Vente à douze mois de crédit, des esclaves de valeur.—Nous appelons l'attention publique sur la vente à douze mois de crédit, qui aura lieu ce jour, à midi, au City Hotel, rue de la Commune, par le ministère du shérif, de trois beaux nègres, dépendant de la succession Watterston. Voir aux annonces.

Réduction de cinquante pour cent.—A partir de lundi prochain, M. Théodore Danziger, à l'encoignure des rues Royale et St-Philippe, vendra à une réduction de 50 pour cent un assortiment nouvellement importé de mantelets, manteaux, robes de bal et autres marchandises sèches. Voir à l'annonce.

Maison Ed. Froideveaux.—Cette maison a reçu son assortiment de dentelles, lingeries et confections, et ouvert ses ateliers de modes et de confections sous la direction d'habiles modistes et couturières amenées de Paris. M. Froideveaux n'a rien négligé pour mériter la bienveillant patronage, accordé à sa maison par les dames orléanaises.

Société espagnole de bienfaisance.—Cette société doit célébrer demain son vingt-huitième anniversaire. Les sociétaires se réuniront à la demeure du Président à l'encoignure de la rue St-Philippe et de la Vieille-Levée pour s'y former en procession. Après les cérémonies habituelles une collation sera servie dans la salle qui est à l'encoignure des rues des Grands Hommes et des Champs-Elysées. Nous remercions le secrétaire de la société de l'invitation qu'il nous a adressée.

Sirop pectoral de Richard.—Cette préparation qui est recommandée pour la coqueluche, le crachement de sang et diverses affections des voies respiratoires, se trouve en vente en dépôt à la Nouvelle-Orléans chez F. Berta, pharmacien, à l'encoignure des rues des Remparts et du Quartier.

☞ La constitution toute particulière des femmes exige qu'elles aient de temps en temps recours aux purgatifs, [illegible] Pollet [illegible] 23 nov—6f

En débarquement du navire [illegible] 23 nov [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

La Revue d'inspection.

Ainsi que nous l'avons promis à nos lecteurs, nous allons donner un compte-rendu de la revue d'inspection de lundi, dans tous les détails sont puisés à bonne source. Nous tâcherons de rendre justice à chacun, et nous nous ferons un vrai plaisir de constater les résultats satisfaisants obtenus par les compagnies de milice depuis quelques mois.

Les abords de la place d'Armes.—La foule se voit de tous côtés. Huit à dix mille âmes se pressaient autour de la Place, et malgré la pluie torrentielle qui tombait depuis midi, l'heure de l'après-midi, on se disputait pour chaque [illegible]. Pendant un moment, l'agitation de cette foule a failli causer de grands accidents, car les Yagers, cédant à la pression, ont dû abandonner le poste de la rue des Remparts, par laquelle le peuple s'est précipité. Mais un peloton de l'artillerie d'Orléans a vite rétabli l'ordre.

La Légion.—L'aile droite de la Légion s'appuyait sur la rue des Remparts, dans l'allée qui longe la rue St-Pierre. On remarquait d'abord l'Artillerie d'Orléans, sous les ordres du major P. B. Théard. Elle comptait dix sections en ligne, plus une onzième section de service à la pièce destinée à saluer l'entrée du gouverneur; en total, avec les musiciens et l'état-major, de 150 hommes. Ce corps était splendide.

Puis venaient les Chasseurs de 1814–15, ayant le commandement du lieutenant Hasslocher. Ils étaient environ 35, en tenue de campagne. Ils viennent de repasser de l'uniforme grande tenue, dont un vaste [illegible] beauté. Nous les [illegible] dans leur [illegible] uniforme. On attend le capt. Girard dans quelques semaines. Cette compagnie, composée de Français, les premiers [illegible] du monde, ne peut manquer de prospérer.

A leur gauche, se trouvaient les Yagers, capitaine Peter. Il y avait [illegible] que cette belle compagnie n'avait fait une aussi grande preuve de vitalité. Elle comptait 60 membres environ, presque tous Allemands. C'est ce qui reste d'un magnifique bataillon allemand qui a laissé de si beaux souvenirs. Mais, le capitaine Peter est à l'œuvre et bientôt les Yagers rentreront comme l'Artillerie d'Orléans.

On remarquait ensuite la [illegible] [illegible], capitaine [illegible] [illegible], prise de ce bataillon ... On a qu'il faut une tenue plus accentuée, un air plus distingué. On y voit toujours [illegible] plus homme [illegible] voudrions voir dix compagnies [illegible]. A part les deux corps d'Artillerie de la division et les deux compagnies de Chasseurs, dont la formation qu'une fraction, on ne voit guère de Louisianais. Cela n'a rien flatteur pour nous. Les Américains, les Français, les Allemands, etc., sont plus patriotes que nous en ce moment.

Puis enfin, à l'extrême gauche de la brigade, on voyait la Compagnie des Chasseurs à Pied, capitaine St-Paul. Elle était en tenue de campagne et comptait 35 membres, en petite tenue. La gauche de la brigade ... a été assignée par le général Palfrey jusqu'à nouvel ordre.

La Brigade du Gén. Tracy.—Cette brigade était en ligne de bataille dans l'allée longeant la rue Ste-Anne, la droite s'appuyant sur la rue St-Claude. Elle se composait de l'Artillerie Washington, des Louisiana Greys, des Sarsfield Rifles, des Continentals, des City Guards et des Jefferson Rifles. Ces différentes compagnies étaient au complet et offraient un aspect remarquable. L'Artillerie Washington, qui a presque doublé depuis la dernière revue, attirait surtout l'attention à cause de son luxe, de sa tenue et de sa bonne tenue.

La Revue.—A quatre heures et demie environ, le Gén. Lewis et le Gouverneur, suivis de leurs états-majors, sont entrés dans la Place. A ce moment, l'artillerie d'Orléans a fait un salut de quinze coups de canon pour Son Excellence qui a été reçue avec les honneurs prescrits par les règlements de l'armée des Etats-Unis. Puis, les troupes ont défilé en présence d'abord et en bon ordre accidentel. La nuit étant venue et la pluie continuant à tomber, l'inspection a été renvoyée.

Le discours du Gouverneur.—Avant de rompre les rangs, le Gén. Lewis a fait appeler à l'ordre les officiers des deux brigades qu'il a présentés au Gouverneur. Son Excellence a dit:

"C'est la première fois que je parais parmi vous et je suis vraiment content d'apprendre dans quel [illegible] ... vous êtes en fait d'ordre, d'armes et de tenue. Ce que vous venez de faire ... Je n'ai pas d'autre désir que de vous témoigner [illegible] ... se fait aussi, Je m'empresse de recommander à la Législature ... afin que ... l'allocation nécessaire pour ... vous ... au juste ... vos dévoirs de citoyens."

Puis l'ordre a été donné de rompre les rangs et chacun regagna son domicile ou sa caserne.

Ainsi s'est terminée la première démonstration militaire que nous ayons vue depuis longtemps. Espérons qu'elle n'est que le prélude d'une résurrection complète de notre milice. N'est-ce pas le cas de dire: quelque chose mieux que ... Lincoln nous aura rendu le plus militaire qui n'était pas ...

PROCÈS CRIMINEL.

Condamnation d'un meurtrier.—Montgomery Perry accusé du meurtre d'Auguste Drous.—Le conseil et le jury.—Témoignage de la veuve.—Culpabilité évidente de l'accusé.—Argument du conseil.—Verdict de culpabilité rendu après une courte délibération.

Le juge Augustin; MM. Alexandre Grailhe et Charles D. Drous sont les défenseurs de l'accusé. L'avocat général Bradford a ouvert le débat ... [illegible] Les jurés étaient ... [illegible] Batterton, Thos. Reed, B. S. Perry, W. A. Bay, R. Montgomery, [illegible], E. H. Hall, Geo. R. Botts, Louis Ferrier, [illegible] Hanson, J. Coultishy, et J. Doyle.

[illegible] ... médecin ... Perry fut arrêté ... [illegible]

Les témoignages ... [illegible]

Le Dr. Delery a été appelé par la défense ...

Charles Borne ... [illegible]

Mme Drous est appelée.—La première fois que Perry est venu dans ma maison ... [illegible]

U. F. Bonhomme, député du Shérif—Perry fut arrêté plusieurs mois après la mort de Drous ...

Auguste Brugier, ci-devant caporal de police ... [illegible]

Témoins de la défense.

Peter Burke—Le 3 janvier dernier, je gardais le magasin de comestibles de mon frère, au coin des rues Ste-Anne et Johnson ... [illegible]

Dr D'Aquin—J'ai fait des visites de médecin à Perry ...

Andrew Guinglen—J'ai vu Perry, le 3 janvier au soir ...

M. Mahon—J'ai vu la main de Perry le 3 janvier ...

E. Abadie—Je connais Perry depuis cela ...

Mme St-Cére a déclaré que Perry était un jeune homme paisible ...

Mme Petit—Je loue une petite maison à Perry ...

Mlle Barroo—Tous les voisins disaient que Perry était fou ...

Mme Lemann—Je connais Perry depuis son enfance ...

Joseph Augustin avocat, dépose les faits suivants: ... [illegible]

En vue du ... [illegible] la jury ... [illegible] ... de fait de ... jusqu'à ce que Perry ... de la ... par ... de plaider ...

... de dix-sept le 19 ...

Les plaidoyers ... [illegible]

L'avocat du District Bradford a ouvert la procédure pour l'Etat et a été suivi par le juge Augustin pour la défense. M. Drous s'est adressé au juri et n'a pas démenti sa haute réputation d'éloquence.

Après les différents plaidoyers, le juri s'est retiré, il était onze heures. Après une délibération qui a duré un quart d'heure, les jurés sont rentrés en cour et ont rendu un verdict de meurtre inqualifiable.

Devant la 1re Cour—Michael Ryan et Mike Kenny,

accusés d'avoir poignardé Patrick Burke, le 23 septembre au soir, dans la rue Dumaine, près Rampart, ont été envoyés hier, par le recorder Bloche, devant la Première Cour de District.

Le magistrat, pensant que Burke ne survivrait pas à ses blessures, s'était transporté à l'Hôpital et y avait pris son témoignage par écrit.

Burke n'existant plus à l'heure de l'affaire prononcé.

Association des droits du Sud.—

Meeting et organisation.—Une foule choisie et nombreuse s'est réunie hier dans la salle des Odd-Fellows afin de procéder à l'organisation de l'Association des droits du Sud. M. D. W. Adams de cette ville a prononcé un discours ainsi que le colonel A. H. Gladden, qui a également lu le préambule et la constitution de l'Association ainsi que les noms de ses officiers dont on trouvera les noms dans la partie anglaise de notre journal.

M. W. C. C. Claiborne, président, a prononcé une courte adresse. Le colonel P. E. Bradford et l'ex-lieutenant-gouverneur Lubbock, du Texas, ont fait une allocution militaire pleine d'à propos.

Théâtre de l'Opéra.

Les Pattes de Mouches, comédie en trois actes et en prose par Victorien Sardou.—M. Julian.—Mme Melchissedech.—MM. Petit-Delamarre et Gennetier—*Norma*—Mmes Borchardt et Preti.—*Les Mousquetaires de la Reine.*—*Le voyage de M. Perrichon.*

Prosper Block, jeune étourdi possesseur d'une imagination ardente et d'un oncle excentrique et millionnaire a connu et aimé autrefois aux environs de Chinon une délicieuse jeune fille, Mlle Clarisse de Crussoles. Trois mois d'un bonheur sans nuages ont passé sur cet amour doux pareil les fleurs sous le ciel bleu de la Touraine. Un soir, au château réunissait chaque soir les deux amants, et si l'inquiète vigilance de la mère de Clarisse y tempérait l'ardeur de son Lovelace, l'influence narcotique du fauteuil où s'assoupissait parfois Mme de Crussolles favorisait le jeu muet des regards et l'échange furtif des petits billets doux quatre lignes remplis de cette éloquence originale particulière aux amoureux: mon ange, mon idole... chère âme de ma vie... toi que j'adore... m'aimeras-tu toujours... et autres souvenirs sentimentales ejusdem farinae. Une fleur en biscuit de Sèvres, que la prédilection maternelle gardait de tout contact profane, servait de boîte aux lettres et protégeait cet échange de caresses épistolaires. Un certain soir, après avoir quitté Clarisse en lui disant: à demain, l'heureux Prosper, au lieu de rentrer bourgeoisement au logis, s'est rempli appuyé contre un arbre sous les fenêtres de sa belle, l'ivresse au cœur et le cigare à la bouche, quand tout-à-coup il voit briller à deux pas de lui un petit rond de feu très ardent—c'était un autre cigare avec un homme au bout, un co-admirateur de Clarisse, un certain M. de Rivière (ne pas confondre avec un écrivain trop célèbre). Etonnement réciproque, arrivant au paroxysme à l'aspect d'un troisième cigare brillant comme un ver luisant dans un massif de rhododendrons, et trahissant un troisième admirateur sous les espèces d'un M. Tonnerieux, secrétaire de la préfecture. Ajournement du trio enflammé chez Prosper, explication orageuse où chacun se prétend autorisé à offrir à Clarisse cette sérénade d'un nouveau genre, sermons, propos amers et en fin de compte, double duel improvisé au clair de lune où Prosper blesse Tonnerieux, et le féroce de Rivière, au moyen d'un coup d'épée, l'envoie à son tour méditer dans son lit sur l'inconvénient des promenades nocturnes sous les fenêtres d'une coquette, pendant qu'une chaise de poste emporte Mme et Mlle de Crussolles à Paris, où les attend un certain M. Vanhove, dont l'annonce du mariage avec Clarisse est la première nouvelle dont de celle la convalescence de Prosper, lequel rechute de douleur, se rétablit et finalement s'embarque de désespoir pour les îles Marquises ou autres lieux invraisemblables.

L'action s'engage trois ans après les événements que je viens de raconter. Prosper Block, après avoir, comme Ulysse, erré dans relâche sur terre et sur mer, tombe subito avec un assortiment complet de crocodiles et de perroquets empaillés dans le pigeonnier qu'habite l'oncle millionnaire et original déjà cité, lequel lui apprenant qu'il n'est pas encore marié le qualifie de polisson et lui accorde six semaines pour trouver une femme, avec menace de le priver de son héritage s'il refuse d'obtempérer à cette sommation matrimoniale. Mis à la porte avec toute sa cargaison par cet oncle aussi têtu que manchot, Prosper va demander l'hospitalité à son ami Thirion, entomologiste forcené, possesseur d'une superbe collection de papillons et de scarabées, et d'une épouse mêlée sur le patron de Mme Putiphar et Pipelet. "Parbleu!" lui dit Thirion—"qu'il ne me coûtant de se marier, pardon—" "parbleu! j'ai ton affaire. M. Vanhove arrive demain avec sa femme et sa petite belle-sœur... une perle!... Viens le trouver, fais ta demande, et c'est fait!" Or Vanhove, on le devine, est l'époux de la Clarisse en question; il répond à la demande de Prosper en le renvoyant à sa femme, et avec le bonheur ordinaire des maris jaloux, le retient au salon jadis témoin des tendres aveux de son futur beau-frère et de Mme Vanhove, née Clarisse de Crussolles. Arrivée de celle-ci, qui lui refuse net la main de sa sœur, sur quoi Mons Prosper éclate en reproches rétrospectifs sur sa perfidie d'il y a trois ans, à quoi Mme Vanhove répond qu'au moment précis où il était sous sa fenêtre elle lui adressait une lettre pour lui apprendre la demande de Vanhove, la volonté de sa mère et leur départ pendant la nuit, le suppliant de la rejoindre à Paris—le tout accompagné de mille protestations d'amour constant et d'éternelle félicité. Cette lettre, Clarisse l'a laissée la nuit même de son départ sous la Fleur de salon, où Prosper Block, grâce au coup d'épée de son rival, n'a eu garde de l'aller chercher—d'où il résulte que cette épître gravement compromettante y est encore—et Prosper de s'en emparer dans le but de s'en faire non pas une arme offensive, mais bien un bouclier, et de forcer Mme Vanhove à consentir à son mariage avec sa jeune sœur.

Mais pendant que Prosper rumine ce beau plan stratégique, voici que la chose se complique d'un obstacle non prévu dans ses calculs en la personne de Mlle Suzanne—une petite cousine de Mme Vanhove, marraine de la jeune sœur qu'il s'agit de marier et qui elle-même a déjà jeté son dévolu sur M. Paul, un nouveau Chérubin que la chaste épouse de son tuteur Thirion surveille avec une sollicitude un peu plus que maternelle. Cette Suzanne est une parisienne qui, orpheline et maîtresse d'une jolie fortune, a refusé tous les partis par amour de l'indépendance—une espèce de Diane Vernon et de Flora McIvor du dix-neuvième siècle—friande l'âge tant prôné par Balzac—spirituelle et charmante d'ailleurs, et se moquant parfaitement du qu'en dira-t-on. La lutte s'engage entre elle et Prosper, lui pour conserver, elle pour reconquérir la lettre compromettante, les imprudentes pattes de mouche de son amie.

Tout l'intérêt de la pièce se concentre désormais sur ces deux personnages. Le deuxième acte nous transporte avec Prosper dans un appartement qu'il occupe chez son ami Thirion avec ses pipes, ses chinoiseries, ses bries malais, ses yataghans arabes, ses casse-têtes de l'Océanie, ses peaux de léopard et ses animaux empaillés. C'est là que Paul son rival et Colombe, la trop tendre tatrice de celui-ci, Marthe, la jeune fille qu'il voudrait épouser, Thirion le chasseur d'insectes, Suzanne, la véritable héroïne de l'ouvrage, Clarisse et enfin son Actéon de mari viennent successivement le relancer. A la voix de ce dernier, dont le flair chasseur et marital a deviné la présence de son épouse chez Prosper—lequel a eu la bonne idée de s'éclipser un peu avant l'irruption dans son domicile de ce Menard doublé de Georges Dandin—Clarisse effrayée se cache dans la chambre de Prosper, et Suzanne, prise au piège et décidée à sauver à tout prix l'honneur de sa cousine, pousse le dévouement de l'amitié jusqu'à se faire passer aux yeux du mari pour la maîtresse de Prosper. Cet expédient héroïque me paraît un peu bien osé pour une demoiselle, même majeure et douée de l'excentricité d'allures que lui accorde M. Sardou; mais il convient de lui passer cette invraisemblance en faveur de la scène ravissante qu'elle amène entre Suzanne et Prosper et où celui-ci, vaincu par le charme de sa spirituelle ennemie, consent à brûler la lettre de Clarisse—et où, déroulant quiproquo qui en résulte plus tard entre Vanhove et Prosper—le meilleure scène sans contredit de l'ouvrage, et qui soulève forcément un rire inextinguible dans l'auditoire. C'est là de la bonne comédie et de la franche gaité gauloise.

Je n'entreprendrai pas de raconter la péripétie odyssée de ce malencontreux chiffon de papier, jeté par la fenêtre par Prosper, ramassé par Busonier, passant des mains de celui-ci à celles de Thirion qui en fait un cornet pour enfermer un scarabée, puis enlevé du canon de fusil de Thirion par Paul, à court de papier pour écrire un billet doux à sa belle—lequel billet par une erreur de la soubrette chargée de le glisser à Marthe, arrive tout droit à la tendre Colombe—que l'œil vigilant de Thirion voit remettre à sa pudique moitié et qu'il lui arrache avec une jalouse rage pour en donner lecture à Vanhove, des mains duquel il passe à Prosper, et finit par retomber à Suzanne, qui en brûlant définitivement les fameuses pattes de mouche—cause de tout ce mal et de tous ces quiproquos—assure à la flamme de cet holocauste le repos de sa cousine, et y allume en même temps le flambeau de son propre hymen avec Prosper—ce qui met fin à cette comédie, qui finit comme toutes les comédies passées, présentes et futures, par un mariage—sans parler de celui de Paul et de Marthe, dont les bans sont également publiés avant la chûte du rideau, à la grande satisfaction de tous les cœurs sensibles.

Cette vive et spirituelle comédie a été jouée avec beaucoup d'ensemble au théâtre de la rue Bourbon. M. Julian, chargé de représenter le personnage de Prosper Block, y a déployé une verve et un entrain tout-à-fait remarquables. Il a joué ce rôle difficile et côtoyant sans cesse l'exagération avec un tact parfait, une tenue excellente, une aisance et un aplomb rares chez un jeune comédien. Mme Melchissedech a montré de la finesse et de l'entente de la scène dans le rôle de Suzanne, dont elle a dit certains passages avec beaucoup d'esprit et de mordant. M. Gennetier a bien rendu le personnage de Paul, et M. Petit-Delamarre a été fort drôle dans celui de Thirion. MM. Jolly, Debrinay, et Mesdames Julian, Delmare et Saint-Ange se sont également bien acquittés de leurs rôles respectifs, et le public n'a été que juste en rappelant en masse tous les artistes qui figurent dans la pièce.

Sous bien promis en commençant cet article de parler de la reprise de Lucie et de celle des Mousquetaires, où Mmes Fauré et Preti se sont fait applaudir au commencement de la semaine—et surtout de constater le grand succès que Norma a obtenu l'autre soir, succès dont Mmes Borchardt et Preti peuvent revendiquer la plus large part, et auquel MM. Genibrel et Mathieu ont contribué avec le talent qu'on leur connaît. Ce dernier ouvrage devant être joué de nouveau ce soir, je préfère ajourner ma revue de l'opéra à mardi prochain. Je constate seulement et par avance d'hoirie que le duo du second acte de Norma a été chanté jeudi soir par Mmes Borchardt et Preti avec un art, un brio, une perfection qui ont électrisé tous les auditeurs. Rarement il m'a été donné d'entendre une exécution aussi irréprochable, aussi brillante de ce morceau, et j'en appellerais volontiers sur ce point à la plus belle moitié du public de ce soir, où se trouvent des juges dont les arrêts ont une bien autre autorité que les miens, et dont les ovations, quand elles se mêlent d'en faire, sont l'Ultima Thule des triomphes de nos artistes.

Demain, Dimanche, on donne un spectacle des plus attrayants. Il se composera des Pattes de Mouches, dont je viens d'essayer de donner une esquisse, et d'un vaudeville nouveau en quatre actes qui obtient en ce moment un grand succès à Paris. Ce dernier ouvrage est intitulé, *Le Voyage de M. Perrichon.*

A. F.

Espagne—La Espana publie les détails suivants sur l'attentat dirigé contre la reine Isabelle:

M. Nunez de Prado, chez qui Jose Rodriguez était domestique, a déclaré que ce jeune homme avait soin de son enfant, qu'il aimait; il était depuis trois mois à son service.

MM. Posada Herrera et le marquis de la Vega Armijo l'ont interrogé: il a répondu avec calme aux questions qui lui étaient adressées, maintenant qu'il s'est retranché dans un mutisme complet quand on l'a attaché pour le conduire en prison.

M. Jose de Salas, doyen des juges de la capitale a été chargé de l'instruction de l'affaire. Le président du Conseil dans la soirée, a donné à la reine des détails sur cette affaire. S. M. a daigné lui donner l'assurance que cet événement ne l'affectait que peu, attendu qu'elle était sûre de l'amour de ses sujets, qui lui en avaient donné tant de preuves. Les paroles de Sa Majesté, après l'attentat du misérable Rodriguez, ont été sublimes:

"Ce malheureux ne pouvait pas avoir d'autre but que d'appeler l'attention sur sa personne. Qu'on l'interroge, et, comme je le crois, tout cela n'a été qu'une hallucination, qu'on le mette en liberté et qu'on lui donne de quoi le mettre à l'abri de la misère."

Ces paroles magnanimes révèlent la bonté du cœur de notre auguste souveraine.

Sa Majesté aurait ajouté:

"J'ai une si grande confiance en la divine Providence, qui m'a constamment protégée depuis ma naissance, que je n'ai peur de rien. Je suis tranquille comme le soldat à son poste. Néanmoins, je regrette cet événement, parce que le calme et contente de mon voyage et des preuves d'affection qu'on m'a fait des preuves de la sorte. Je ... que l'événement de la Puerta del Sol ... m'a fait le même effet que fait à l'enfant le père."

... au moment où la reine a entendu la détonation elle a serré le petit prince dans ses bras, et quelques instants après, S. M. saluait le peuple avec son enjouement ordinaire. Plusieurs fois dans la soirée, parlant de cet événement, la reine a manifesté le désir qu'on pardonnât au coupable.

Jose Rodriguez paraît être doué de peu d'intelligence. Ses premières réponses étaient peu lucides. Il y a un an, il voulait être soldat, mais un défaut de conformation l'a empêché d'être admis au service militaire; depuis lors, il a voulu se suicider, et on l'entendait souvent dire qu'il lui fallait sortir de la condition de domestique.

Cet homme tient les propos les plus incohérents; il a dit que les trois hommes politiques qui avaient obtenu ses prédilections étaient le très excellent O Donnell, le général Prim et le général de Paps. Il est de petite stature; il a le teint brun et de grands yeux. Son maître l'avait envoyé porter une lettre à la poste; c'est après avoir fait cette commission qu'il s'est posté sur l'asphalte de la Puerta del Sol. Dans sa poche on a trouvé un livre intitulé: Masaniello ou la Révolution de Naples. Les autres domestiques prétendent qu'il lisait fréquemment cet ouvrage.

Tous les gouverneurs, toutes les corporations ont manifesté hier, par le télégraphe, l'indignation produite par la tentative insensée de Rodriguez. Cet événement, que l'on ignorait à Madrid sous son véritable point de vue, c'est-à-dire comme un fait isolé, a servi à faire éclater dans les provinces les sentiments d'attachement du peuple à la reine. Ce soir, un gamin de dix ans a fait partir un pétard devant le théâtre des Variétés. Cette détonation a produit un peu d'alarme: nous croyons que ceux qui espéraient produire de l'agitation se trompent. Le pays ne se laisse pas émouvoir par de telles absurdités, et l'on n'arrive qu'à provoquer l'indignation générale.

Décédé hier soir, à 11 heures, EMILE JOSEPH BARABINO, âgé de 19 ans et 3 mois. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 3 heures et demie précises. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister, sans autre invitation.

Son corps est exposé chez son père, rue Robertson, entre Ste Anne et Dumaine.

Décédée, vendredi 23 courant, à 11 heures du soir, Mme Félicité Caroline, née Visienne, épouse de J. M. CABALLERO.

Les amis et connaissances de J. M. Caballero sont invités à assister aux funérailles. Le convoi partira de la maison No 149, rue St-Louis, entre Bourgogne et Remparts, dimanche, à 4 heures précises de l'après-midi.

Décédé hier à 1 heure 1/4 du matin, ADOLPHE PERIER, âgé de 50 ans, natif de France. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 4 heures précises. Les amis et connaissances des familles Périer, Bourdette et Hayob sont priés d'y assister. Le corps est exposé rue Royale 256, entre St Philippe et Ursulines.

FALLESSIMENTO.

Sociedade Portugueza de Beneficencia

Fallesseó hontem, as 7 horas da noite, HENRY BRUHE, da idade de 30 annos, natural da Allemanha, e membro de esta Sociedade. Os membros que compoem esta Sociedade se reuniraõ no seu local, no Caminho do Bayou, entre St-Claude e Tremé, as 2 horas de tarde precisas, para assistir ao dito enterro.

Por ordem do Snor Presidente.

24 nov. MANOEL B. AVELLAR, Secretario.

Nécrologie.

Est décédé le 6 Novembre à Eureka, Madame Mme. Louis Hauser, âgé de 75 ans, natif de la Basse-Terre, Guadeloupe, mais depuis l'âge de deux ans habitant la Nlle-Orléans.

Encore un de ces nobles et chevaleresques représentants de notre vieille population qui vient de quitter ce monde! Digne héritier du nom qu'il portait, Mons Louis Hauser, fut toujours allier la générosité à la probité et à l'honneur. Simple dans ses goûts, d'une urbanité et d'une douceur ... [illegible] ... En 1814-15 il ... sous les ordres du major Lacoste ... Enfin, que peut-on ajouter de plus à sa louange lorsqu'on aura dit que durant toute sa longue carrière, il ne s'est jamais fait un seul ennemi.

Quelque humble que soit ce témoignage d'amitié rendu à la mémoire de cet homme de bien, nous croirons avoir grandement atteint notre but, si ces quelques lignes peuvent adoucir la douleur et les regrets amers que sa mort a causés à sa famille et à ses nombreux amis. 24nov—1t

Marié, le 19 novembre, à l'Eglise St-Augustin, par le Rév. Bertaud, M. Jacinto Emilio Garcia J. MARQUES, de Barcelonne, avec Mlle Joséphine Ophélia MONTAMAT, de cette ville.

LA DECADENCE.

Lorsque l'homme atteint l'âge de soixante-dix ans, il croit qu'il est déjà très vieux et il est reconnaissant envers celui qui a inventé un remède pour aider la nature et la fortifier.

L'Elixir du Dr. Wright

a été offert au public à cause de cela. C'est de toutes les préparations connues la seule qui rend les forces à l'homme QUELLE QUE SOIT LA CAUSE DE SA FAIBLESSE. On n'est jamais désappointé.

J. WRIGHT & CO., Seuls propriétaires. 21 & 151, rue de Chartres. 18nov—6f

VERITABLES CIGARES de la Havane—500,000 cigares de la Havane de différentes grandeurs, telles que Londres, Media Regalia, Regalia Chica, Conchas, Brevas, Regalia Britannica, Regalia Mediana, Cilindros, &c., des marques Intimidad, Figaro, M. L. Ben Romero, Lacie Simoens, Cabañas, ... de ... A vendre par OUMA & MASICH, rue Tchoupitoulas, No 39.

Bouteilles! Bouteilles!

250 paniers de 100 bouteilles chaque. En magasin et à vendre par A. CARRIERE & Co. 31, Vieille-Levée. 11sept

Aux Coiffeurs et Barbiers.
HOUSSET & GERIN

Ont reçu les articles suivants convenables pour l'usage des Coiffeurs et Barbiers, savoir: Rasoirs "Wade & Butcher", évidés, ... Cuirs à repasser, 1re qualité, Ciseaux pour Perruquiers, Pierres à repasser, Essai, Brosses à têtes, assorties, Pinceaux à barbe ...

Aussi un assortiment complet de Parfumerie, Brosses, Ciseaux, Peignes, importés expressément pour leur vente.

A vendre au No 84, rue du Canal, près Chartres. 21 oct

ATTENTION.

☞ Par le Shérif, à 10½ heures A. M., au No 23, rue Jefferson, 3me district—Bijoux—A midi, au City Hotel, rue de la Commune, 1er district—Trois beaux nègres, et vente à douze mois de crédit.

VENTE SANS RESERVE.

☞ Bottes, Souliers, Brodequins et Linge fait.—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente sans réserve de bottes, souliers, brodequins et linge fait, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, aux salles d'encan de R. Roger & Co, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—Conditions à la vente.

☞ Trois cent soixante-cinq colis et lots de marchandises sèches étrangères et du pays.—Vincent & Co font une grande vente (sans réserve) de marchandises sèches étrangères et du pays, ce matin à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de la Douane No 26. L'attention des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée sur cette vente.

Troches de Brown pour les bronches.

☞ "Nous les avons trouvés excellentes pour calmer l'irritation des bronches et l'enrouement causé par le rhume. Nous croyons rendre un véritable service aux membres du clergé en appelant leur attention sur les troches."—Zion's Herald.

"Nous les recommandons aux orateurs, aux chanteurs et à ceux qui ont des affections de la gorge."—Christian Watchman.

"Pour la toux, l'asthme, &c, nous reconnaissons leur efficacité."—Ballou's Pictorial.

"Elles sont simples, d'une forme convenable et sont composées de substances que les médecins recherchent pour le traitement des affections des bronches."—Dr G. F. Bigelow.

Elles ne renferment ni opium ni drogues délétères. Les orateurs et les chanteurs peuvent s'en servir pour fortifier leurs voix.

A vendre par tous les droguistes.

A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agents généraux, 20 nov—1m Nos 21 et 151, rue de Chartres

VIVE LA CONCURRENCE!!!
GRANDE EFFERVESCENCE!
MARCHANDISES SECHES!!!

THEO DANZIGER

Encoignure des rues Royales et St-Philippe,

OFFRIRA tout son stock, à une réduction de 50 POUR CENT sur les prix réguliers, à partir de Lundi, 26 novembre.

Etoffes nouvellement importées et du dernier genre, comprenant MANTELETS DE SOIE, à $4, valant $6 et $8,

MANTEAUX DE DRAP, TURCOS, de $3 50 à $6, valant trois fois plus.

MERINOS FRANÇAIS, à 50 cts la verge.

COLS CROCHET IMPERATRICE, à des prix réduits.

ROBES DE BAL, élégantes, à $4 et $5, valant $10 et $12.

Les DAMES sont respectueusement invitées à venir s'assurer par elles-mêmes que ce n'est pas du humbug. 24 nov

AVIS.

☞ Toutes les personnes qui doivent à M. P. M. CHASSANIOL, agent pour MM. GUYOT Frères, 22, rue St Louis, ancien 26, sont invitées à ne verser le montant de leur compte, que sur l'acquit de Mrs. Guyot Frères ou d'une personne autorisée par eux.

N. Orléans, 23 novembre 1860. 24 nov—6f

ON DEMANDE

UN homme de peine, parlant anglais et français, à l'encoignure Poydras et Dryades. 24 nov—1f

UN jeune homme venant d'arriver d'Angleterre, désirerait prendre pension dans une famille créole, où il aurait le seul pensionnaire. Ecrire à la poste, boîte S. 99. 24 nov—6f

DEMANDE.

ON demande un jeune homme de 13 à 15 ans, parlant très bien l'anglais et le français, pour être employé comme commis dans un magasin de variétés rue de Chartres. S'adresser à la boîte U. R. à la poste. 24nov—3f

LE SIROP PECTORAL DE RICHARD, dont les propriétés curatives de la coqueluche et du crachement de sang ont déjà étendu la réputation dans la ville et la campagne, est aussi le meilleur remède contre les irritations et inflammations de la gorge et de la poitrine, telles que rhumes, enrouements, toux, &c. ... [illegible] ... A vendre exclusivement par F. BERTA, Pharmacien, Enc. Remparts et Quartier, No 3. 24nov

C. DUHAMEL,
Opticien, rue de Chartres 46.

LES personnes obligées d'avoir recours aux lunettes pourront s'adresser en toute confiance à M. C. Duhamel, qui leur fournira les verres convenables à leur vue. Ses nombreux procédés ... [illegible] ...

M. C. Duhamel prévient les personnes qui désireraient ... [illegible] ...

Les prix de ses verres est de $4 dans une monture d'acier, les ... [illegible] ...

Thédaire.

M. C. Duhamel offre en vente un grand choix de jumelles de toutes descriptions et réclame surtout l'attention ... [illegible] ... Thermomètres, baromètres, ... [illegible] ...

Demande de cuisinière.

LA personne désire prendre à loyer une cuisinière, ... S. HOWELL, ... rue du Camp, No 56.

A VENDRE.

UNE grocerie située dans un des meilleurs quartiers de la ville et bien fournie de marchandises, ayant une bonne clientèle et faisant de bonnes affaires. Le propriétaire veut la vendre pour se retirer des affaires. S'adresser au No 66, Passage de la Bourse, près Bienville. 3nov—6f

FROMAGE:—12 caisses fromage de Limburg, 2 tonnes fromage de Gruyère pour, en magasin et à vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville. 8nov

VINS EN BARRIQUE:—100 barriques vin rouge bon ordinaire; 10 barriques vin rouge, vieux Médoc, pour familles; ... do vin des diverses marques; ... do vin de Graves, ... do Sauternes; ... A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville. 8nov

VINS EN CAISSE:—100 caisses vin rouge, St-Julien, Médoc de Bouscaut; ... do Château de Bouscaut; ... do Cant. Léoville; ... do grand vin Château-Haut-Brion 1849; ... do vin blanc Haut-Sauternes; ... do Sauternes Haut-Preignac, ... en magasin et à vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville. 8nov

HUILE D'OLIVE:—150 paniers huile surfine de J. Plagniol, grandes et demi bouteilles; Des paniers huile surfine de Pascal, grandes et demi bouteilles, en magasin et à vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville. 8nov

ECOLE PRATIQUE,
198, rue Dauphine, entre Dumaine et Ste-Anne,
CH. CARON, directeur.
MÉTHODE PARTICULIÈRE ET NOUVELLE.

Classes du jour .... de 9 heures à 3 heures
Classes du soir .... de 6 à 10 h. du soir.
Connaissances usuelles—Français, Anglais, Arithmétique.
Comptabilité—Dessin linéaire. 3nov—1m

Méthode nouvelle d'enseignement.

Lecture publique Mercredi, 28 novembre, à 7 heures du soir.

LOGE DE LA PERSÉVÉRANCE,
Encoignure Dumaine et St-Claude.

NOUS invitons les parents et les personnes qui s'occupent d'enseignement à venir entendre l'exposition des principes de notre méthode. Enseignement rationnel et complet, attrayant, utile et pratique, voilà ce que nous voulons ... Venez et jugez. Voir l'annonce. Les personnes qui désirent prendre connaissance de notre système et de son application, peuvent visiter notre établissement. Il est ouvert tous les jours au public.

Lecture publique, mercredi, 28 novembre, à 7 heures du soir. Loge de la Persévérance, encoignure Dumaine et St-Claude. 24nov—7f CH. CARON.

P. CASANAVE,
Entrepreneur de pompes funèbres,
88, Rue Bourbon, 88.

Emploie et vend, en gros et en détail,
LES CERCUEILS
Perfectionnés et indestructibles de
H. MARSHALL,

lesquels réunissent la beauté, la durabilité et la légèreté. Ces cercueils sont faits de plaques de métal soudées et sont doublés à l'intérieur de caoutchouc, de manière à être hermétiques à l'air et imperméables. 31oct—3m

CHAPEAUX D'ENFANS,
RUE ROYALE No 201,
Entre Ste-Anne et Dumaine.
Mlle Aglaée Lemaitre,

INFORME sa clientèle ainsi que les dames de la ville, qu'elle vient de faire l'ouverture d'un magnifique assortiment de CHAPEAUX D'ENFANTS. Son assortiment de chapeaux de dames est également complet.

Mlle LEMAITRE se chargera comme par le passé de tous les travaux de confection, pour dames et enfants. 22 nov—15f

GLACES! GLACES! GLACES!
G. DUPUY

PREVIENT le public qu'il a transporté son magasin RUE ROYALE, No 136, encoignure St-Pierre, où il s'est en ce moment le déballage d'un stock de marchandises du meilleur choix tout nouveau, reçues depuis l'ouverture de son magasin ... Toutes ces marchandises venant d'être fabriquées sous sa surveillance et d'après ses ordres, il les vendra avec la plus grande économie et d'une qualité supérieure. Toutes les glaces françaises seront de premier choix, doubles épaisseur.

Ayant beaucoup trop acheté pour mon nouvel emplacement, j'offre toutes ces belles glaces, cadres, tableaux, gravures, &c., ... [illegible] ... au Nord.

Une grande partie de la nécessité absolue ... [illegible] ...

Un sacrifice réel et incontestable.

En attendant que je reprenne possession de magasin de ... [illegible] ... le 1er janvier 1861 ... cadres, glaces, ... [illegible] ... photographies, de gravures, de glaces, &c.

Un immense choix de galeries de fenêtres, rideaux, ... Un bon ... [illegible] ...

Les ouvrages ... [illegible] ...

Je donne avis à messieurs les marchands ... [illegible] ...

ANIVERSARIO.

Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua.

Los socios se reunirán el Domingo proximo 25 corriente á las once de la mañana, en casa del Presidente, calle de San Felipe entre Charres y Vieja Levee, de donde saldrán en cuerpo bajo la direccion del Grande Oficial Du Cevercio de Monasterio, para asistir al ambigu preparado para la celebracion del 28 Aniversario de la Sociedad, en el gran salon esquina Grandes Hombres y Campos Eliseos.

La procesion subirá por la calle Chartres hasta Canal, de Canal á Real, Esplanada, Amor, Frances, Grandes Hombres y Campos Eliseos.

Nueva Orleans, Noviembre 22 de 1860.

De orden del presidente.

22 nov—3 FCO DE FUENTES, Secretario

Bureau du Contrôleur,
Nouvelle-Orléans, 21 novembre 1860.

AVIS est, par les présentes, donné que le lundi, troisième jour du mois de décembre 1860, j'adjugerai à mon bureau, à 11 heures A M., la collecte des revenus des différents marchés de la ville, pour une année, en vertu de la dixième section des ordonnances revisées de la ville, (page 146 du Digeste de Leovy.)

Les dites adjudications sont sujettes aux spécifications, aux termes et conditions qui seront lus le jour de la dite criée, et sont en outre sujettes au rejet ou à l'acceptation du Conseil Commun de la ville.

V. DUPLESSIS, Contrôleur. 22nov—ss 3 déc

EDMOND FROIDEVAUX,
59.......Rue de Chartres.......59

INFORME respectueusement les dames, que les modistes ... son magasin de dentelles, lingeries et confections sont entièrement nouvelles et tous importés de cette saison; qu'achetées avec le plus grand soin dans les premières maisons de Bruxelles et de Paris, les dames sont assurées de ne trouver chez lui que des articles d'une grande fraîcheur, de goût et de qualité irréprochables.

NOTA—Deux ateliers ont été ajoutés à la maison, l'un de modes, l'autre de confections et de robes. Les dames sont priées de vouloir bien essayer du mérite des deux demoiselles amenées de Paris et qui dirigent ces ateliers. 21 nov—15

Ed. FROIDEVAUX,
59.......Rue de Chartres.......59

A REÇU par les navires Globe, Baden, Bamberg, Nuremberg, Johannisberg, Guttenberg, la plus grande partie de son assortiment de saison; le Pegase et l'Evening Star le compléteront bientôt.

Les modistes et couturières trouveront chez lui, au bas-de prix, comme par le passé, toutes fournitures et nouveautés pour robes, chapeaux et confections, soit en détail soit en gros.

500 pièces de rubans taffetas, No 16, en toutes couleurs, avec les Solferino, Magenta, Indine et Fuchia à 20 cents la verge. 20 nov—15

☞AVIS.
500 DOUZAINES GANTS JOUVIN
A
☞50 CENTS LA PAIRE.

POYDRAS MARKET
RED STORE!
MACOU FRERES & Co
171 encoig. Poydras et Baronne,

Annoncent respectueusement aux dames qu'ils ont reçu le complément de leur stock en belles nouveautés et articles de famille, ainsi qu'un envoi de

500 douzaines Gants Jouvin,
A 50 CENTS LA PAIRE!!!

Ils engagent leur nombreuse clientèle et le public en général à venir examiner leurs prix.

MACOU FRERES & Co.

19 nov—☞ 171, encoig. Poydras et Baronne

RAISINS de Malaga, raisins de Corynthe, figues de Smyrne, cédrats glacés, citrons, angélique, cerises, amandes vertes, prunes, poires, pêches, abricots, reines-claudes, marrons glacés, pommes, pâtes de jujubes, marmelade, confitures, fondants gratins de café à la liqueur, liqueurs, vins fins, chocolat, thés, &c, &c. A vendre en gros et en détail par ERNEST TURPIN, confiseur. 22 nov—3f 235 rue Vieille-Levée

Avis de société.

A partir du 1er octobre 1860, j'ai associé à mes affaires mon fils J. L. Bouny. La raison de la maison sera dorénavant Vve M. BOUNY & FILS. Nouvelle-Orléans, 20 octobre 1860. 20 oct—1m 2p Vve M. BOUNY.

GIQUEL & JAMISON,
126, rue du Canal,
entre St-Charles et Carondelet,

ONT reçu le balance de leur stock d'hiver, consistant en SOIERIES et FOULARDS en tout genre. CASTORINES, MOUSSELINE de laine, Toile de ... POPELINE et BAREGES ... MANTEAUX et PALETOTS, Mantelets et Pelerines, ... Mouchoirs batiste, unis, à ourlets et brodés. ... Toile française et d'Irlande ... Un grand assortiment de damassés fil et ouvrés ... Broderies et articles brodés ... Dentelles ... laine et coton ...

Aussi, pour habitants:

Couvertures, lowells, linsey et kerseys, domines et cotonnades, et un grand assortiment en tout genre, trop long à énumérer, et ils invitent leurs amis et le public en général à venir examiner leur nouveau magasin, 126, rue du Canal. 18nov GIQUEL & JAMISON.

CHAMPAGNE
Chs. Farre,
Successeur de Max Sutaine & Co,
REIMS.

Fournisseur des Cours de France, d'Espagne, de Prusse, et du célèbre Wellington Club, à Londres.

VINS de Sillery, Cabinet, Impérial & Crémant Ananas, à vendre par les principaux grocers et détaillants.

Toutes les ordres pour importation directe seront reçus par S. D. GRATIA & Co, No 30, Douane 3nov—3m 1rep

LOUIS DUFAU, avocat,
Passage de la Bourse, coin Douane.
31oct—1an

A. ROUGIEUX. CH. GOUBAULT.
A. ROUGIEUX & Cie,
CONFISEURS en GROS et en DETAIL.
Encoignure des rues Royale et Française. (Place Washington).—3me District.

DRAGÉES et Bonbons en tous genres; pâtisseries et pièces montées pour fêtes et soirées; bonbons français et autres; vins, liqueurs, sirops et conserves d'importation directe, le tout à un prix raisonnable. On exécute promptement les commandes pour les dîners et soirées. 21nov

Bureau de la Compagnie de Navigation du canal Carondelet.
Nlle-Orléans, 15 novembre 1860.

AUJOURD'HUI à une assemblée des actionnaires de cette compagnie, lesquels avaient été convoqués conformément à l'article 13 de la charte primitive, M. Charles Baquié a été appelé au fauteuil et M. And. D. Doriocourt nommé secrétaire. Comme il n'y avait pas une majorité des actionnaires présents, ainsi que l'exige la loi, il a été résolu, sur motion, d'ajourner à LUNDI, 26 du courant, à 3 heures P. M., et qu'alors la question d'affermer le canal serait prise en considération; il a été résolu en outre que le secrétaire informerait chaque actionnaire, personnellement, de l'assemblée qui doit avoir lieu et que les susdites résolutions seraient publiées dans un ou plusieurs journaux de la ville.

CHARLES BAQUIÉ, Président.
AND. D. DORIOCOURT, Secrétaire.
24 nov—5f

PERDU—Un chien d'arrêt, longs poils roux tachés de blanc, ici en ville, le 6 novembre, répondant au nom de Pluton. On dit l'avoir vu à Versailles à trois heures de l'après-midi. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le ramènera au café de M. Baptiste, Vieux Bassin No 154. 23nov—6f

Bottes, Souliers, Brodequins.

UN grand assortiment de chaussures créoles, français et du Nord, fabriquées expressément pour le marché du Sud, à vendre par BLANCAND & GUITET, 22 nov encoignure Dumaine et Levée

Graines fraîches de Jardinage
De la nouvelle récolte,
—*Nouvellement reçues*—

Navet plat blanc hâtif, Navet plat collet rose, carotte la longue, Betteraves courtes rouges, Bette à larges cardes, Betteraves longues rouges, ... épinard jaunes, ... radis 5 variétés, Navet plat ... blanc, ... Chou-fleurs, brocoli blanc dit violet, Chou de Bruxelles, chou cavalier, Navet Rutabaga blanc et jaune, Chou rave ou navet, moutarde brune, Asperge de Hollande, oseille, et carottes, Oignons ... en ... Concombre ou fève de marais, Laitue impériale, laitue royale, Laitue romaine, laitue d'hiver paressense, ... laitue d'hiver, chicorée frisée, ... céleri plein blanc, céleri raves, ... persil ordinaire, Persil frisé, épinard larges feuilles, Fenouil, salsifi, roquettes, cerfeuille, ... mâche, coriande et safran, Gros piment doux, pois Washington, pois royal.

A vendre à des prix modérés, rue Vieille-Levée, No 512 entre Ste 161, entre Quartier et Hôpital.

P. S. Le soussigné prévient les personnes qui l'honorent de leur confiance, qu'il a repris la direction de son magasin où on le trouvera tous les jours jusqu'à midi pour remédier à la négligence passée, et recevoir les ordres pour plantes, arbres et arbustes; Pépinière, à 1 mi. les pépinières à Gentilly. 17nov J. MENARD.

B. DOUR,
Marchand de graines,
29, rue Conti, autrefois 23.

Vient de recevoir par les navires Assyria et Heidelberg, du Havre, un assortiment complet de graines de jardinage, potagères et fourragères, etc, telles que Artichaut, Asperge, Romaine, ... [illegible] ... Haricots de Sotsons, Haricots nain et rame, ... blanc, rouge et incarnat, graines pour les oiseaux constamment en main, graines de fleurs. Le tout en différentes qualités de chaque espèce les courts. A vendre à des prix modérés.

A. BERNARD
Horticulteur, 36, rue de Chartres.
GRAND ASSORTIMENT DE

Jacinthes, tulipes, renoncules, anémones, lys, amaryllis, crocus, couronnes impériales, scille maritime, glaïeuls, ... et autres bulbes récemment reçues; Graines de fleurs, graines de jardinage, graines d'arbres, &c.

Aussi un beau choix d'outils d'horticulture, de cloches en verre pour boutures et primeurs, de poterie fine, de vases, paniers, cabats pour jardin, &c.

Les amateurs sont invités à venir visiter ses serres ... [illegible] ...

L'AMER STOMACHIQUE
Végétal et fortifiant,
DE CROOKES,
COMPOSÉ D'HERBES AROMATIQUES,
PAR UN MÉDECIN ÉMINENT,

Protège le système contre les fièvres occasionnées par le climat.

Cet amer stimule et régularise les organes de la digestion, fortifie l'estomac et purifie le sang mieux que toutes les autres préparations. Il suffit d'en prendre le contenu d'un verre de vin, le matin, le soir et avant les repas, pendant deux semaines, pour être convaincu de son efficacité. Le malade retrouve ce degré de force qui agit si avantageusement sur l'esprit et sur le corps.

Les herbes aromatiques sont, de temps immémorial, fameuses pour le sang, et, quant aux maladies internes, personne ne songera à nier que L'AMER STOMACHIQUE VEGETAL DE CROOKES ne produise l'effet qu'on doit attendre des herbes aromatiques en général. Le malade s'apercevra, au premier essai, que cette préparation est la plus pure qui ait jamais été offerte au public.

L'Amer de Crookes se trouve chez tous les pharmaciens, marchands, épiciers et dans toutes les grandes buvettes.

CINQ CENTS DOUZAINES, à vendre par E. TURPIN, Rue Vieille Levée, No 55. 29 oct—J V et S

AVIS.
Dépôt principal du
GRUAU DE SANTÉ
de F. Marmey.

☞ Reçu par les derniers navires venus du Havre 20,000 livres de Gruau de Santé, dont le dépôt principal est transféré chez M. H. J. RIVET, rue de la Douane, No 64.

Ce Gruau, perfectionné, est un aliment hygiénique de premier ordre, ou une autre substance ne peut lui être comparée pour les estomacs les plus délicats, car il est extrait du cœur d'un grain très précieux, et par des moyens purement mécaniques, il est dépouillé de tout son gluten, et tous ses ..., il se conserve indéfiniment.

Il se vend chez tous les principaux pharmaciens et marchands de comestibles de la Nouvelle-Orléans et des Etats-Unis. A. RENAUD TRABER, Agt Gl.

NOTA—Pour éviter toute contrefaçon, chaque paquet de Gruau sera revêtu de la signature de l'inventeur et de celle de son agent aux E.U. 31 oct—1m 2 pa L à S

TRAITES

SUR LA HAVANE, pour n'importe quelles sommes, et à courte vue, à vendre par F. PRATS & Co, 14 nov—6m 1rep COMMERCIAL PLACE No 20

VENEZ EXAMINER!
Aux Nos 215 et 217, rue Vieille-Levée, en face du marché aux viandes.

AYANT un magasin ou très fort stock d'habillements d'automne et d'hiver, chapeaux, casquettes et lingerie, pour hommes, jeunes gens et enfants, nous invitons nos amis et le public en général à venir les examiner, car notre intention est de les vendre à plus bas prix que jamais et offrir ainsi des avantages qu'on ne devrait pas négliger. Notre stock comprend en partie les articles suivants:

Redingotes de drap, toutes couleurs, simples et croisés, à $7 50 et au-dessus.

Redingotes de draps, pour tous les jours, simples et croisés, à $3 50 et au-dessus.

Sacs en drap, pour tous les jours, simples et croisés, à $3 50 et au-dessus.

Sacs pardessus, en drap, beaver, drap pilote et casimir. Pardessus ...

Pantalons de toutes couleurs, qualités et genres, à la Zouave, $2 et au-dessus.

Gilets de dessous, de toutes couleurs, qualités et genres, à $1 50 et au-dessus.

Un assortiment général de chapeaux. ... de chemises françaises et américaines.

Linge de dessous, de toutes les grandeurs et de tous les genres.

Rappelez-vous que vous pouvez avoir à ces prix un article bien fait et de bonne qualité.

☞ Souvenez-vous des Nos 215 et 217, anciens 197 et 199. M. GOUDCHAUX FRERES & Co. 20 nov—2 m—1m 1re p

CHANGEMENT DE DOMICILE.
No 58.......RUE ROYALE.......No 58

J. B. GUIRAUD, a l'honneur d'informer ses amis, sa clientèle, ainsi que le public, qu'il a ouvert son magasin de pianos, au No 58, rue Royale près Bienville. Ayant reçu son ancien stock, il offre un assortiment de pianos ERARD et PLEYEL, venant d'être déballés. Tous les instruments sortant de sa maison sont entièrement garantis et seront immédiatement changés si l'on n'est parfaitement satisfait.

Prix très modérés, conditions libérales, échanges, accords, réparations.

L. GOLTHERMANN accordeur.

N. B. Les personnes qui désireraient faire venir des pianos de Paris, peuvent en s'adressant à lui, les obtenir à un prix très réduit, et à des conditions très libérales. 20 nov—15f 1re p

AVIS IMPORTANT.
UNE EXCELLENTE
MACHINE A COUDRE
pour $35
Tous les perfectionnements!
SI PARFAITEMENT SIMPLE

qu'un enfant peut la faire fonctionner.

Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE

LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS!

DAVIS BROTHERS, Agents, 3nov—1m No 88, rue du Camp

PRINCIPAL ENTREPOT
de Balances de
Fairbanks,
et dépôts des
COFFRES-FORTS DE LILLIE,
à l'épreuve du feu et des voleurs.
FAIRBANKS & Co,
3nov—1 m No 88 rue du Camp

$65 EUREKA! $65
MACHINE A COUDRE, patentée,
D'ELIAS HOWES,
Rue du Camp, No 3.
AGENT E. L. NIMMO.

LE public est prié de se rappeler que cette Machine est la seule qui, se vendant à bon marché, couse les étoffes les plus épaisses et les plus fines et donne des points lisses. Elle est supérieure à toutes celles de $35 ou de $100. TOUTES LES AUTRES ont trompé l'attente des acheteurs. On peut se référer à des centaines de personnes qui s'en sont servies. 14juill—1p—ss

RAISINS DE MALAGA.

4,000 Caisses LAYERS
2,000 demi caisses LAYERS.
1,000 quarts do do
1,000 caisses M. R.
1,000 demi caisses M. R.
2,000 quarts do do
A vendre par PUIG FRERES.
3nov—15 No 57 rue de la Douane.

AVIS.

A VENDRE, pour cause de départ, une DISTILLERIE avec tous ses accessoires, ainsi que ses MARCHANDISES, située à la Mobile. S'adresser à J. CAZAUX, 19 nov—5f 73, Vieille Levée.

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
194, rue du Canal,
AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION
Près de la Statue de Clay,

Afin de satisfaire sa nombreuse clientèle, a transporté son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et une situation plus centrale.

Sa réputation et son succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. 11 oct

MUSIQUE
A. ELIE,
Rue Royale, No 66.
PIANOS de HERZ et de PLEYEL,

AGENT

De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.

SEUL AGENT DES
Instrumens de Sax,
Fournisseur des musiques de l'Empereur.
HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES
FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX.

☞ A reçu par les derniers arrivages un grand assortiment de musique de piano et de chant; aussi, un grand choix de pianos de Herz et de Pleyel. dec—1an—(1)

FONDS DE MAGASIN,
No 8, rue Ste-Anne.
Maison PONTALBA, vis-à-vis la place Jackson,
A VENDRE POUR CAUSE DE SANTÉ.

L'ASSORTIMENT consiste en Parfumerie, Bonneterie, Quincaillerie, Mercerie, Jouets d'enfants et objets de fantaisie. Prix excessivement réduits. Le public est invité à faire son choix le plus promptement possible, attendu que les articles ci-dessus doivent être vendus à l'encan incessamment. L'installation comprend les comptoirs vitrés et 110 pieds de vitrières hautes. Livraison immédiate. S'adresser sur les lieux.

J. AVET. P. AVET

AVET, Frères,
GROCERS
Aux bleu stores,
Encoignure Bienville et Vieille-Levée,

ONT annexé leur nouveau magasin Nos 17, Front-Levée et 60, Vieille-Levée, à leurs magasins Nos 54, 56, 58, Vieille-Levée, et ils ont constamment en mains un bon stock de groceries, aux prix les plus bas. 3 nov

Installations de Gaz, &c.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et à public en général, qu'il continuera les affaires de l'ancienne Société GMICHEN & LOEFFLER, au No 126 (ci-devant No. 142) rue de Chartres, en son nom et pour son propre compte. Il se recommandera de la protection qu'il a ... [illegible] ... pour les personnes qui s'occupent d'installations de gaz, celle des ... [illegible] ... Convaincu qu'il n'y a en Sud aucune maison dont les facilités soient aussi grandes pour exécuter les commandes ... [illegible] ... 7 juin CHARLES LOEFFLER.

EN débarquement du navire Mary Annah—20 pipes Gin Anchor et Swan. J. & J. TARDOS, A vendre par 43, Vieille-Levée

COGNAC, genièvre, vin, champagne, curacao, absinthe, &c.—

... quarts pipes Jean Louis, 1811.
... octaves de do 1795.
... quarts pipes Alex. de Montanes, 1848.
... do do Otard Dupuy & Co.
... pipes gin, "Anchor".
... do do "Cygne".
... barils vin blanc Haut-Sauterne,
... barriques vin rouge St-Julien et Montferrand ...
... [illegible] ...
A vendre par J. & J. TARDOS, 43, rue Vieille-Levée

AVIS! AVIS! AVIS!
Ouverture du
RESTAURANT
DE RICHELIEU.
AU DÉJEUNER DE RICHELIEU.
D. LOPEZ & Co
66 RUE DOUANE 66

ONT l'honneur d'informer leurs amis en particulier et le public en général de la réouverture de leur établissement qui était définitivement fixée au mardi, 13 courant. Comme par le passé, ces Messieurs, tiendront dans leurs salons: CHOCOLAT, CAFÉ, LUNCH, PATISSERIE, &c. &c.

A la demande d'une grande partie de leur clientèle ils y ont joint une magnifique Salle de Restaurant qui, sans contredit, peut lutter avec les premiers établissements de la ville, pour la délicatesse de sa cuisine et le bon choix de ses vins.

Par suite aux améliorations qu'ils ont faites dans leur établissement ils sont à même de porter et de servir en ville tout ce qui leur sera commandé—Dîners, Soupers, Lunch, et Patisserie.

Les commandes seront également reçues, rue de Chartres, 60, encoignure Conti, à la fabrique de chocolat. 14nov—ss3m 1rep

NOUVEAU MAGASIN.
Spécialité de Confections,
DENTELLES, LINGERIES, &c.

M. C. WALLER & Cie. informent respectueusement les dames qu'ils viennent de créer à l'encoignure Bourbon et Bienville, un magasin pour la vente de Manteaux, Dentelle, Lingerie, etc.

Un atelier, à la tête duquel se trouvent des premières ouvrières arrivant de Paris, a été formé pour la confection des ROBES, MANTEAUX, HABILLEMENS pour enfants—Soins minutieux, prix modérés, prompte exécution. 17 nov—1m

Société Française de Bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MESSIEURS les sociétaires sont priés d'assister à une assemblée générale qui aura lieu à l'Asile, dimanche prochain, 25 courant à 4 heures après-midi. Cette assemblée étant la dernière de l'année administrative, le conseil d'administration présentera son rapport annuel résumant la position de la société.

Messieurs les sociétaires voudront bien ensuite procéder à la nomination des officiers de la société pour la nouvelle année administrative.

Par ordre du Président, F. PICARD, Secrétaire. 19 nov—6f

Association Louisianaise des Vétérans de 1814 & 15.

VOUS êtes respectueusement invités à vous réunir dimanche prochain, 25 du courant, à neuf heures et demie du matin, au domicile du Président, rue des Ursulines, No 245, pour assister à la plus haute importance. Vous êtes priés d'être ponctuels.

Par ordre du Président. 21nov PHILIPPE LANAUX, secrétaire.

LOUIS MÜH

Annonce à ses amis, à ses clients et aux citoyens de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il est maintenant prêt à leur montrer ses nouvelles et magnifiques marchandises importées directement de France et de Genève, et qui ne sont pas surpassées dans ce pays.

Montres en or et en argent, pour dames et messieurs; un admirable assortiment de chaînes Léontine et Lavallière, bracelets, bagues, broches, boucles d'oreille et épingles en diamant; bracelets tout or et ornés de pierres précieuses, colliers, fourchettes, cuillers, &c. &c. français et américains; corbeilles à fruits, bougeoirs, chandeliers, cafetières plateaux, &c. en plaqué, de beaux bracelets, des boucles d'oreille, des broches en jais, et tous les articles de bijouterie.

Le public est prié de se rappeler que je ne vends que des bijoux de la meilleure qualité et à des prix aussi bas que les bijoux communs se vendent ailleurs. Que chacun vienne en juger par lui-même au

19 nov—ss 3 jr No 41, rue de Chartres.

A. RALU, libraire.
(Ancienne librairie Paya.)
50, rue de Chartres.

J'AI l'honneur d'informer mes amis et connaissances et le public en général que je continue pour mon compte seul les affaires de l'ancienne maison G. Coppens & Co, et sollicite d'eux de vouloir bien m'accorder leur confiance et leur patronage.

J'ai commencé à déballer mes marchandises et ferai l'ouverture du magasin dans quelques jours, en attendant je m'empresse d'annoncer aujourd'hui une partie des ouvrages que j'ai reçus, invitant le public à venir les voir.

Xavier de Montépin: L'Officier de Fortune—La Comtesse Marie—Les Valets de Cœur—Le Masque Rouge—Un Gentilhomme de Grand Chemin—Le Château de Pictordu—La Perle du Palais Royal—et tous ses autres ouvrages.

Paul Duplessis: Aventures Mexicaines—Les Grands Jours d'Auvergne, en 4 volumes—Les Mormons—Les Boucaniers et tous ses autres ouvrages.

Ernest Capendu: Les Recrues Surcouf—Le Précatelan—Marcof le Malouin.

De Gondrecourt: Mme Fargeau—Les Deux Frères—Le Bout de l'Oreille &c.

Méry: Ursule—Monsieur Auguste—Le Paradis Terrestre—Marseille et les Marseillais—Le Chateau de Trois Tours.

Auguste Maquet: Le Comte de Lavernie, 3 vol.

Vacquerie: La Femme Adultère.

Michelet: L'Amour—La Femme.

Marie Hass: La Femme—L'Amour—(Renversement des Propositions de M. Michelet.)

Louis Ulbach: Monsieur et Madame Fernel.

John Morin: La Bêtise Humaine.

Ed. Gourdon: Les Faucheurs de Nuit—Joueurs et Joueuses.

Champfleury: La Mascarade de la Vie Parisienne.

Jules Gérard: L'Afrique du Nord—La Chasse au Lion.

Ernest Feydeau: Les 4 Saisons—Fanny—Daniel—Catherine.

Paul Féval: Aimée—Frère Tranquille, &c, &c.

H. de Kock: Les Femmes Honnêtes—Les Femmes de la Bourse.

O Aimard: L'éclaireur—La Fièvre d'Or—Curumilla—La Loi de Lynch, &c. &c.

P. de Moliene: Les Commentaires d'un Soldat après la Guerre d'Italie.

Alex. Dumas: Monsieur Chambre—Le Château d'Eppstein—Mémoires d'un Policeman—Les Drames de la Mer—Le Père Gigogne—L'Art et les Artistes Français—Le Gentilhomme de la Montagne, drame—L'Envers d'une Conspiration, comédie en 5 actes.

O. Feuillet: Ce qui plaît aux Femmes, comédie—Un Cheveu Blanc, proverbe.

Meury: ... Amour.

10 mille brochures ... Œuvres de Alex Dumas, ... Scribe de ... de ... P. de Kock, G. Sand, &c. &c.—10 mille brochures à 20 cents de Karr, Murger, &c. &c.—Toutes les nouvelles publiées par la librairie nouvelle: Michel Levy—Bibliothèque des Chemins de Fer,—Pièces de Théâtre—Théâtre Contemporain—Journal pour Rire, &c. &c. &c.

19nov—1m A. RALU.

GRAND DEBALLAGE.
MAISON BILLIEUX & REGGIO,
180 rue Bourbon.

NOUS avons reçu de Paris et de New-York, un grand assortiment de marchandises pour l'automne et l'hiver.

Notre stock comprend en partie les articles suivants: Barège anglais couleur, double jupes et volants, Barège français imprimés, Robes grenadines à disposition; Mousseline laine unie et imprimée; Mousseline laine imprimée, haute nouveauté, Mérinos d'Ecosse couleur; Mérinos français et anglais, Cachemire français, Mérinos imprimé, Cachemire imprimé; Reps couleur et noir; Velours ottoman, cotes et imprimés; Tartan à volants pour robes, Valencia, Tartan 3/4 riches Grisaille laine 4/4 et 3/4, Cheny couleur, Ecossais laine, Alpaca couleur et Chaînes, Poulard couleur, Taffetas couleur, croisés et uni, Napolitain, noir et couleur, Gros d'Ecosse, Gros du Rhin noir, Taffetas noir 7/4 pour chales; Chales laine couleur et noir, Chales grenadine couleur et noir; Châles mousseline couleur; Chemises à galerie noir et couleur, Châles Eugénie à glands; Chales mérinos d'Ecosse noir et couleur; Chales gris et noir; Chales imprimés; Cols mousseline brodés, Cols guipure blancs et noir; Cols ... [illegible] ... Toiles d'Irlande 4/4; Toile à draps 9/4, 10/4, 12/4 Coton blanc et écru 7/8, 4/4, 5/4, 6/4, 10/4, 12/4, Molleton blanc, écru et gris, Bas blancs et écrus, Bas mérinos, Bas ... soie, Bas laine ... [illegible] ... Couvertures blanches et de couleur, Drap de dame noir et couleur; Drap noir; Drap pilote; Drap Castor; Casimir noir et fantaisie; Tweed; Kentucky jeans; Cotonnade; Denims; Shirting stripes; Bouteins; Bottes, 4/4, 12/4, Bagé; Tapis de table; Parapluies coton et soie; Gants Jouvin couleur et noir; Gants castor et chamois; Gants soie et fil couleur; Gants fil d'Ecosse couleur; Gants fil d'Ecosse noir et couleur; Gants pour enfants; Ouvrages d'Ecosse; Ouvrages de ... Serviettes de table à thé ... Huckaback; Serviettes damassées; Damassés pour nappes; patentées Mousseline à carreaux; Mousseline brodées, Mousseline guipure; Mousseline Jacquard 4/4, 10/4, Rideaux mousseline brodés; Rideaux brodés; Piqué blanc, Piqué molletonné, Brillante blanc; Couvertures piquées pour berceaux; Courte-pointes piquées; Un assortiment complet d'articles pour deuil, comprenant alpaca noir, mousseline laine pure 3/4, 3/4, merinos et cachemire noir, mérinos d'Ecosse noir, mérinos anglais, barège noir, alpaca, velours ottoman, reps noir, barège ... mousselines, rubans, voiles, etc. etc. etc., Peignes, brosses à dents, savons, eau de Cologne véritable, eau des Florides, eau de fleurs d'oranger, coiffures et rosaces, fleurs et bordures à ... 1 oct

A LOUER

LE haut de la maison No. 191, rue Remparts encoignure St-Louis. 21nov—☞

COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE
Nouvelle-Orléans.
Bureau, encoignure Canal et Passage de Poste.
Nlle-Orléans, le 9 août 1860.

A UNE assemblée générale de la Direction, tenue jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 pour cent sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip. HENRY PEYCHAUD, Président. S. PLASSAN, Vice-Président. LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Directeurs:

S. PLASSAN, THOS. H. BLAKE
C. H. KERNION, B. HAUTRE,
A. LAFOREST, F. MORENO Jr,
P. MALOCMÉE, PAUL QUEYROUZE
H. PEYCHAUD
11mars

Compagnie d'assurances mutuelles de l'Etat de la Louisiane.
BUREAU, RUE DU CAMP, No. 38.
Capital souscrit..........$301,000.

E. GANUCHEAU, Président.
AMADEO LANDRY, Vice-Président.
A. PICOLLET, Secrétaire.

—DIRECTEURS:—

Amadée Landry,	Octave Voorhies,	W. G. Betterton
W. A. Gordon,	Théodore Lanaux,	Frank Shaw,
Alf. Dolbonde,	C. J. Bell,	W. Cooper,
John Gandy,	E. Bordelois,	F. Hickman,
J. Lapene,	D. P. Lemon,	P. Rotchford,
E. H. Harris,	C. Cavaroc,	Chas J. Leeds,
J. M. Robert,	J. M. Wagner,	J. G. McLearn,
J. B. Uriell,	L. Boudousquié,	Valen Heerman,
Théodore Frois,	W. A. Kent,	Martin Pulg,
J. B. Murison,	J. Zeily,	Wm Creavy,
J. A. Bonnafon,	J. J. Herr.	W. S. Couger,

Cette compagnie assure contre les périls des mers et rivières, la perte et les dommages occasionnés par le feu et tous les risques ordinaires, aux taux courants de primes.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1860. 1erseр—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 111, RUE DU CANAL.
CAPITAL SOUSCRIT $411,500.

—DIRECTEURS:—

Alphonse Miltenberger,	J. B. Gribble,
A. Rocheman,	F. O. Nobkom
H. M. Wright,	A. Rochards,
L. Millaudon,	G. Saucier,
O. Lauve,	S. M. Darby,
J. M. Bassalde,	J. Tuyes.

Cette compagnie, qui a succédé à la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, assure contre les pertes ... avaries occasionnées par les incendies, contre les pertes de bâtiments de mer et rivières, aux taux courants de primes.

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
3nov—6m, 2pa

A. F. VALLS,
Importateur de cigares de la Havane
No 25, rue Tchoupitoulas,
Offre de vendre

981,000 Cigares de la Havane principales garanties.

... REGALIAS Flor Servantes,
... PRENSADOS Intimidad, 1a. & 2a.
... REGALIAS Chica Servantes;
... do do Escoreira;
... MEDIA REGALIA Flor Havanne;
... do do Cervantes;
... do do Leviathan;
... REGALIA VICTORIA Flores River 1a & 2a.
... CONCHAS Perfeccion;
... do de Ste. Roman;
... do de Boccascanto;
... MEDIA REGALIA Perfeccion,
... do de Ste. Roman;
... do de Boccascanto;
... do de Washington 1a. & 2a.
... REGALIA DE LONDRES Sultan, 1a & 2a
... MEDIA REGALIA, Flor Havana;
... do de Et La Chay;
... LONDRES, Flor Havana;
... do de La Chay;
... do de Li Li;
... CAZADORES Cervantes;
... LONDRES ...
... MEDIA REGALIA Bahl, 1a. & 2a.
... [illegible]

MAGNIFIQUE PLAN.
Loterie à nombre simple de
WOOD, EDDY & Co.
Magnifique Loterie pour décembre.

GROS LOT—Cinquante mille piastres.—Wood, Eddy & Co, directeurs des loteries des Etats du Delaware, du Missouri et du Kentucky. Les loteries suivantes seront tirées publiquement.

TOUS LES SAMEDIS DU MOIS DE NOVEMBRE, par Wood, Eddy &c., directeurs, dans leurs loteries de commissaires, comme suit:

Classe 26, SAMEDI, 1er décembre 1860.
Classe 27, SAMEDI, 8 décembre 1860.
Classe 28, SAMEDI, 15 décembre 1860.
Classe 29, SAMEDI, 22 décembre 1860.
Classe 30, SAMEDI, 29 décembre 1860.
5485 LOTS!

Plus d'un lot pour chaque neuf billets.

La loterie ordinaire suivante doit être tirée, en décembre, tous les samedis, comme il est dit ci-dessus:

1 lot de ... $50,000 ... [table of prizes illegible] ...

APPROXIMATIONS DE ... [illegible] ...

5485 lots s'élevant à $360,000

Billet entier, $10; demi billet, $5; quart de billet, $2 50.

Certificats de paquets à vendre aux prix suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat de paquet de 10 billets entiers ...... $...
do do do 10 demi billets ....
do do do 10 quarts de billets ....
do do do 10 huitièmes de billet ....

En demandant des billets ou des certificats, adressez vos ordres. L'argent et sont vers expédiés par le premier malle. La liste des numéros sortis et des lots gagnants sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage. Les acheteurs sont priés d'écrire leurs noms lisiblement et de donner le nom de leur bureau de Poste, du comté et de l'Etat. Les transactions sont strictement confidentielles. Les billets des personnes qui gagnent des prix sont—Les billets de toutes les banques solvables, les traites de banque, les certificats de dépôt et les timbres de poste sont reçus en paiement.

Les billets qui gagnent des lots doivent être renvoyés au bureau pour le paiement ou pour être échangés contre d'autres billets. ... de banque ... Grands tirages extraordinaires de Wood, Eddy & Co, ... La demande d'un grand nombre de nos correspondants du Sud et du Sud-Ouest, nous avons ouvert à la Nouvelle-Orléans un bureau pour les personnes qui veulent acheter des billets.

Les demandes, pour être promptement remplies, doivent être adressées à C. T. HOWARD, Boîte 154 H. Nlle-Orléans, Lou. WOOD, EDDY & CO, on à Wilmington, Del. 23 nov

AVERTISSEMENT AU PUBLIC.
Bureau de la Comp. du Gaz,
15 novembre 1860.

Les consommateurs de gaz sont avertis qu'un MULATRE qui se dit employé de la Compagnie, obtient accès dans les maisons sous prétexte d'examiner le compteur ou les installations. A l'exception du nègre HENRY, tous les employés chargés des réparations sont des blancs. Dans le but de prévenir des impositions de ce genre, ils seront dorénavant munis de l'autorisation écrite du Trésorier.

15nov—☞ P. N. WOOD. Président.

T. FITZWILLIAM,
Marchand de Fournitures de bureau
—ET—
Fabricant de livres en blanc,
Rue du Camp, No 78, (ancien édifice du Delta), NLLE-ORLEANS.

La plus grande attention aux demandes de tous les genres d'impressions, gravures et billets lithographiés, chèques, traites, certificats de dépôt, connaissements, têtes de bills, têtes de billets et de lettres, &c.

14 nov—ju-q 31 déc—1re p

SALON DE MODES.

Mme BERNARD, arrivant de Paris, a l'honneur de prévenir les dames de la Nlle-Orléans, qu'elle vient d'ouvrir un Salon de Modes, rue du Canal, No 139 au premier. Elle offre aux Dames tout ce qu'il y a de plus nouveau dans les modes et la nouveauté—Coiffures, etc. et ... corsets ... [illegible] ... d'articles d'enfants. Elle prie les dames de vouloir bien l'honorer de leur patronage. 21 nov—1m

Les dames SEEUWS & DUMONT

Ont l'honneur d'annoncer aux Dames qu'à partir d'aujourd'hui, 15 novembre, elles seront installées dans leur nouveau magasin RUE ROYALE, ENCOIGNURE BIENVILLE, ancienne maison de Mme ALBERT, et qu'elles feront l'ouverture, le 5 novembre, d'un grand choix de marchandises nouvelles qu'elles viennent de recevoir par le ... du Havre, et qui ont été choisies par Mlle SOPHIE SEEUWS elle-même, dans les premières maisons de Paris.

Un grand choix de chapeaux de soie et velours, en dernières nouveautés.

Amazones, Marie Tudor, Stiléro, &c.

Paletots et manteaux de velours et de soie.

Manteaux de drap, popeline noire et couleur. Grand assortiment de robes de soie, unie, et à volants, dernières nouveautés.

Zouaves et Turcos en velours, taffetas et drap brodé d'or.

Châles de cachemire brodés d'or et de jais, garnis de guipure et Chantilly.

Châles de dentelle.
Pointes de dentelle.
Châles soie garnis.
Mantilles.
Pelerines Sultane, garnies.
Robes de bal garnies de soie ...
Voilettes ...
Un grand choix de parures en point d'Alençon, Bruxelles, application, Valenciennes et Malines.
Grand assortiment de parures et de garnitures de deuil.
Coiffures, résilles, filets, turbans et couronnes.
Ombrelles et éventails.
Bourses et ceintures, haute nouveauté.
Grand assortiment de parures et passementeries.
Lingerie, robes d'enfants en piqué, et robes de baptême garnies de Valenciennes riche.
Plusieurs pouvoirs, pour dames.
Mouchoirs brodés et application.
Et un grand choix d'autres nouveautés trop long à détailler.

Ces dames se chargent de la confection des robes, et invitent les dames à venir visiter leurs modèles.

Les corvées qui sont chargés de la confection des robes et des chapeaux, viennent d'arriver de Paris et ces ... les ... ses ...

Les dames Seeuws & Dumont se recommandent au bienveillant patronage des Dames.

☞ La maison Seeuws & Dumont demande des ouvrières pour la confection de la mode. 15nov—☞

Leçons de chant et de piano.
Mme DE LATOURNERIE,

QUI a tenu l'emploi de première chanteuse au théâtre d'Orléans, offre ses services pour leçons de chant et de piano. S'adresser au Du Maine, No 129, entre Dauphine et Bourbon. 21oct—1m

100 balles de Tabac.

160 balles tabac de la Havane en feuilles, première qualité, pour cigares et tripes, débarquant du packet Maj. Barbour et à vendre par EDWARD J. NATTES, 25oct—1m Rue Tchoupitoulas, No 6, ... Commune

480,000 cigares.

480,000 cigares de la Havane, débarquant de la goélette Maj. Barbour, différentes qualités et marques, telles que Coruna, Reg. del Rey, Reg. Victoria, Flor de Murias, Granadina, Cervantes, Southern Right, Woodbine, Meridiana, Colon, Orton, Cabana, Flor de Aquila, Ruiz, Princes de Gales, Partagas, etc., à vendre par EDWARD J. NATTES, 25oct—1m Rue Tchoupitoulas, No 6, coin Commune

AVIS.
FORMATION DE SOCIETE.

LES soussignés ont formé une Société pour le commerce des marchandises sèches et de la draperie, sous la raison sociale de:

LAZARE, LEVASSEUR & Co.

Leur siège d'affaires sera pour la DRAPERIE, Nos 8 et 10, rue de Chartres, et pour les marchandises sèches, Linge, Souliers et Chapeaux, à la MAISON ROUGE, sur la Levée.

F. LAZARE,
F. LEVASSEUR,
H. DEMOUY,
J. L. AUBERT,
en Commandite.

Par le fait de l'association qui précède la maison connue sous la raison de Lazare & Levasseur, a cessé d'exister depuis le 1er courant. 1oct—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

J. MEDES a l'honneur de prévenir les personnes qui ont bien voulu jusqu'à présent la patronner, qu'elle a transporté son magasin de modes et de confection, du No 2, rue Bourbon, au No 81, RUE ROYALE, ENTRE CONTI ET BIENVILLE, où elle continuera à exécuter les ordres qu'on voudra bien lui confier. On a besoin immédiatement au magasin ci-dessus de plusieurs ouvrières en modes et en couture, et de plusieurs apprenties. 12 nov—1m p. p.

M. F. BERNARD, peintre,

A TRANSPORTÉ son atelier au No 16, rue de la Douane, encoignure Dauphine. 3 nov—☞

Pour Cordonniers.
L'élastique pour souliers,
De la compagnie de GOOD YEAR

est arrivé et sera vendu continuellement chez LEON PIERRE & Co. 29oct—3m marchands de cuirs, 71, rue de Chartres

COUVERTES! COUVERTES!

REÇU par les navires Athens et Aline Ball, de Bordeaux, quarante balles couvertes laine françaises de 3 1/2 points, pesant 3 1/2 livres, venant de la célèbre manufacture de Z. Grasser & Cie de Montpellier, à vendre par TURCOTTE & BLANCAND, 71 oct—30f 1rep No 62, rue du Canal et coin Chartres et Ste Anne

J. S. KNAPP,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
15.... Rue Baronne, près Canal.... 15

Continue l'exercice de sa profession. Tous ceux qui recherchent des opérations à BON MARCHÉ, sont priés de NE PAS s'adresser à lui et de NE POINT prendre d'heure avec lui. 16 nov—7f

LE Dr J. T. BEAUREGARD, de retour en cette ville, prévient ses clients et le public qu'il a établi son cabinet à l'encoignure des rues Royale et St Pierre. Il exécute toute espèce d'opérations chirurgicales et mécaniques, depuis une dent jusqu'au râtelier complet, avec toutes les améliorations connues jusqu'à ce jour. Toute opération faite par lui est garantie. 3novlt—1an

A vendre,

UNE machine avec son ménage, pour la fabrication de chocolat, ainsi que ses moulins et accessoires. A vendre chez Adam, rue Conti, entre Levée et Chartres. 1mai—☞

Couturières en robes demandées.

PLUSIEURS bonnes couturières en robes trouveront immédiatement de l'emploi chez Mme. LEVY, encoignure Carondelet et Canal, au-dessus de la Banque de Crescent-City-Bank. 7nov—1m

SIROP PECTORAL.

SEULE préparation véritablement efficace dans toutes les irritations de la poitrine et de la gorge, telles que rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, enrouements, &c.

Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec elle disparaissent les insomnies et l'amaigrissement.

Son goût agréable le rend d'une facile administration, et son prix modéré (75 cents) le met à la portée de toutes les bourses.

Les personnes qui étudient le chant se trouveront bien de l'usage de ce sirop ... A vendre par E. RATTIER, pharmacien, encoignure Dauphine et St Pierre. 18 oct—3m—1re p

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE.
E. FAY & MASSON,
Rue de Chartres,
Nos 59 et 161, entre Conti et St Louis.
Magasin au Premier.

M. E. FAY, venant d'arriver d'Europe, les soussignés annoncent à leurs amis et au public en général qu'ils reçoivent en ce moment un grand assortiment de meubles riches, ... [illegible] ...

A MANDE—Un bon ouvrier ... [illegible] ... à ... E. FAY & MASSON